

## La médaille de James Cook. Les premiers contacts entre les Kanak et les Européens au XVIII<sup>e</sup> siècle

En arrivant dans la salle consacrée aux grands explorateurs, et à La Pérouse, au Musée maritime de Nouvelle-Calédonie, vous pourrez vous attarder sur l'un des objets les plus marquants de notre histoire, l'une des médailles de Cook.

1774 est une année de rupture dans l'histoire de la Nouvelle-Calédonie. Elle est marquée par le premier contact entre le monde kanak et le premier navigateur européen, le capitaine britannique James Cook. Lors de cette rencontre entre deux civilisations, la civilisation kanak et la civilisation européenne, un objet en devient le symbole : la médaille de James Cook.

Missionné par le roi d'Angleterre George III, à la recherche de la *Terra australis incognita*, un immense continent qui s'étendrait dans le Pacifique Sud, le capitaine James Cook, arrive au large de la Grande Terre, le matin du 4 septembre 1774 à 8h00.

Depuis leur départ des Nouvelles-Hébrides, Cook et ses hommes scrutent l'horizon. L'un d'eux, l'aspirant James Colnett, est le premier à signaler une terre.

Dans le nord-est de la Grande Terre, dans l'actuelle région qui s'étend de Balade et au-delà du fleuve Diahot, se trouve le pays kanak Nyelâyu, sous l'autorité du chef Téà Buumêê. Les Kanak, partis en pirogue, ce matin du dimanche 4 septembre 1774, ne s'imaginent pas leur découverte.

Ce n'est que le lendemain, le lundi 5 septembre, que les premiers regards entre Kanak et Européens se croisent.

Le navire jette l'ancre près de l'îlot Poudié. Un jeune kanak, Heebai de Baïao, monté à bord du *Resolution*, amène Cook jusqu'à la plage de Maamaat, pour effectuer son premier geste en terre kanak.

Ils sont nombreux, vieux, femmes, enfants, à entourer leur chef, Téà Buumêê, un homme décrit comme fort et robuste, qui accepte de rencontrer ce « Bao » blanc. Tous semblent impatients, de découvrir ce que semble être un mort divinisé, venu, sans doute, visiter son ancien monde.

Cook, sur les indications du jeune Heebai de Baïao, offre plusieurs présents parmi lesquels, une médaille commémorative en alliage cuivreux. Elle est à l'effigie du roi George III et des deux navires de Cook, le HMS *Resolution* et le HMS *Adventure*. Sans le savoir, le capitaine Cook est le premier Européen à faire son premier geste coutumier en pays kanak.

Téà Buumêê prend la parole en langue nyelâyu. Impossible pour Cook de comprendre. Pourtant, il perçoit les mots d'accueil. Un deuxième discours est prononcé par un autre responsable coutumier. Tous les Kanak présents acquiescent. Désormais Cook, les scientifiques qui l'accompagnent, et l'ensemble de l'équipage peuvent circuler sur les terres du pays Nyelâyu.

Durant une semaine, naturaliste, zoologiste, peintre-dessinateur, astronome parcourent vallées et plaines de l'extrême-nord de la Grande Terre, pour observer la faune, la flore et ses habitants, en immortalisant l'expédition par des dessins.

Aucune hostilité n'est observée de part et d'autre. D'ailleurs, le chef Téà Buumêê n'hésite pas à offrir canne à sucre et igname, un tubercule rare en cette saison de plantation. En échange, Cook lui fait don, d'un couple de chiens.

La veille de son départ, le capitaine Cook remercie le chef Téà Buumêê de son hospitalité, et lui remet une nouvelle médaille. Il est d'usage d'en offrir plusieurs pendant un voyage d'exploration. Son geste est aussi accompagné d'un couple de cochons.

Il est temps pour Cook de quitter la terre Nyelâyu en direction de l'île des Pins. Le mardi 13 septembre 1774, le HMS *Resolution* lève l'ancre dans l'actuel Havre de Balade. Dans son journal de bord, le capitaine Cook inscrit le nom de cette nouvelle terre, New Caledonia, *Caledonia* étant le mot latin qui désigne la partie nord de la Grande-Bretagne, l'actuelle Écosse.

Placée sur la carte du monde, la Nouvelle-Calédonie devient une terre à convoiter. Pour les Kanak du pays Nyelâyu, qui ont conservé leurs médailles, c'est leur vision du monde qui vient d'être bouleversée. Et, près de 250 ans plus tard, la médaille de Cook nous rappelle que connaître son histoire c'est pouvoir choisir son avenir.